

LE BULLETIN

32 av. de l'Europe
38030 GRENOBLE CEDEX 2

04 76 09 65 54

accueil@cgt-isere.fr

ud38.reference-syndicale.fr

JUILLET 2026

N° 821



DOSSIER:

54ÈME CONGRÈS CONFÉDÉRAL



LUTTES

**QUAND SANTÉ
ET MÉDICO-SOCIAL
RIMENT AVEC LUTTE !**

p. **7**

VIE SYNDICALE

**MASSIF ATTAQUE
SUR LE VERCORS**

p. **9**

INTERNATIONAL

**ASSEMBLÉE SYNDICALE
INTERNATIONALE**

p. **10**

SOMMAIRE

2 ÉDITO

4-6 DOSSIER

54^{ème} Congrès Confédéral
à Tours

7 LUTTES

7 - Quand Santé et Médico-social riment avec lutte !

8-9 VIE SYNDICALE

8 Activités Sociales et Culturelles et extrême droite : SAVATOU, un outils CGT pour résister et agir

9 Massif Attaque sur le Vercors

10 INTERNATIONAL

Assemblée Syndicale internationale de Barcelone : la CGT y était ! (2^{ème} partie)

11 JEUX DE MOTS

12 1^{er} JUILLET 2026

FÊTE DES CONGÉS PAYÉS



édito

Nathalie Geldhof

Administratrice UD CGT 38

Contre la droite réactionnaire, osons une sixième semaine de congés payés !

Au moment d'écrire cet édit, nous apprenons la triste nouvelle : le projet Exalia, porté par nos camarades de Vencorex, ne verra pas le jour. Malgré leur combat acharné, le ferrailleur l'emporte devant le juge et le liquidateur judiciaire. En effet ces derniers ont scellé le démantèlement de l'outil industriel Isérois, avec des conséquences sociales et environnementales lourdes.

«LE PROJET EXALIA, PORTÉ PAR NOS CAMARADES DE VENCOREX, NE VERRA PAS LE JOUR... C'EST LAMENTABLE ET ÉCŒURANT.»

C'est lamentable et écœurant. Pensées à Séverine et aux camarades qui ont magnifiquement porté ce projet. Il aurait dû aboutir, d'autant que l'Assemblée nationale vient d'approuver en deuxième lecture la proposition de loi de **nationalisation d'Arcelor Mittal : une magnifique victoire, fruit des luttes des salarié-e-s et de la CGT pour l'emploi, l'industrie et l'intérêt général**, contre les logiques financières.

Alors que nous célébrons les 90 ans des Congés Payés -et les 80 ans de la création des comités d'entreprises- la droite ose attaquer ce conquies social avec une proposition de loi permettant de travailler durant la cinquième semaine. **NON, c'est NON. Nous devons préserver nos congés payés.**

Directeur de la publication :

Nicolas BENOIT

Imprimé par nos soins

N° CPPAP

0226 S 05444

I.S.S.N. 1154-6670



Je rejoins la cgt !



Le 1^{er} juillet, l'Union Départementale CGT Isère, en partenariat avec le Secours populaire mettra les 90 ans des Congés Payés à l'honneur ; un débat avec les élu·e·s des COS, CAS et CSE et les responsables de syndicats se tiendra le matin sur la question des activités sociales, culturelles et sportives (ASC) avec la présence de SAVATOU et d'autres représentant·e·s d'associations du tourisme social. Il sera suivi d'un temps de repas partagé avec les familles du quartier et des jeux pour les enfants

« D'ICI SEPTEMBRE, RESTONS MOBILISÉS »

Cet été c'est aussi le 24 juillet, où amateur·trice·s du Tour de France cycliste et de la petite reine, se retrouveront au Bourg-d'Oisans pour porter les couleurs de la CGT lors de la montée des 21 virages !

Mon mandat d'administratrice fait que je profite de cet édito pour vous rappeler de vous mettre à jour de vos FNI et de vous informer que l'UD a également une nouvelle adresse courriel : compta@cgt-isere.fr pour tout ce qui a trait à la comptabilité !

D'ici septembre, restons mobilisés.

Bel été à toutes et tous.



Tiré du Concours de dessins s'adressant aux enfants « 1936-2026, les congés payés un conquis populaire ! » organisé par l'UD CGT de l'Isère.

1^{ER} JUILLET :

Fête des 90 ans
des congés payés

4 JUILLET :

1^{er} Congrès syndicat CGT
Interentreprises
Roussillon/Beaurepaire

24 JUILLET :

Tour de France



LES DATES

EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE





54^{ème} Congrès Confédéral

Les grandes lignes des débats et décisions

Témoignages :

J'ai eu l'honneur d'être mandaté par l'Union départementale de l'Isère et par ma fédération lors du 54^e Congrès Confédéral.

Le Congrès a commencé par l'accueil du SG de l'UD d'Indre et Loire, puis de l'adoption du règlement intérieur et l'élection des différentes commissions et de leurs présidences, ainsi que de rapport d'ouverture de Sophie Binet suivi et du rapport de la commission « mandats et votes ».

Le deuxième jour fut consacré au rapport d'activité suivi d'un débat et de son adoption par 81,36 % des votants. Le troisième jour a porté sur le rapport financier de la commission de contrôle et du comité de gestion CoGetise suivi d'un débat et d'un vote par mandat validant le bilan financier à 90,61 %.

Nous avons reçu madame Hala Abou Hassira, ambassadrice de Palestine. Moment très émouvant notamment les différents témoignages des intervenants concernant la situation catastrophique en Palestine due à l'occupation par l'État d'Israël.

Depuis des décennies notre organisation lutte, agit et se mobilise pour dénoncer et demander la fin de l'occupation, la fin de la colonisation, l'apartheid, le blocus à Gaza et le génocide et surtout en finir avec l'impunité.

La journée s'est conclue par un meeting sur l'internationale ouvrière contre l'extrême droite avec des témoignages poignants de syndicalistes internationaux, tous confrontés à l'émergence ou à l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite.

La quatrième journée s'est conclue par l'adoption du document d'orientation à 74,74%. Sophie Binet a été réélue au poste de Secrétaire Générale suite à l'élection de la Commission exécutive et du Bureau confédéral.

J'ai eu la chance de faire de très belles rencontres au cours de cette semaine pleine de fraternité. Cette semaine fut riche en débats sur notre marche à suivre pour les trois prochaines années.

Omar Rehioui,
délégué
Construction-Bois-
Ameublement



Serge MARTIN

Délégué énergie, Cgt CNPE

Je ressors du 54^e Congrès partagé. J'ai été profondément marqué par le meeting international contre l'extrême droite, moment fort d'unité et d'espoir, ainsi que par l'intervention de Maryse Dumas sur les violences sexistes et sexuelles, qui a rappelé avec force nos responsabilités collectives.

En revanche, j'ai regretté le manque de profondeur de nombreux débats, notamment sur les modifications statutaires.

Sur ces questions essentielles pour l'avenir de la CGT, j'attendais davantage d'échanges et de réflexion collective.



Katty FOREST

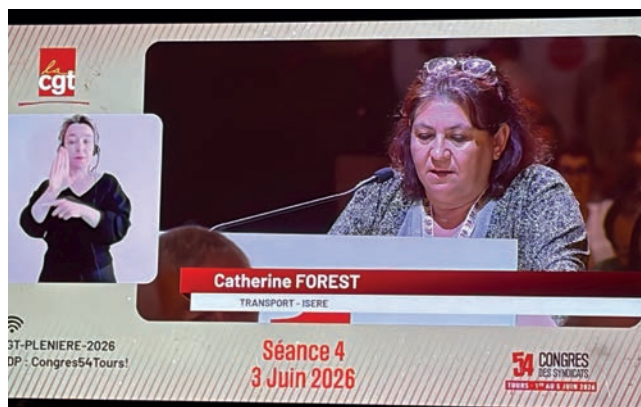
Déléguée transport, Cgt M'Tag

Participer à mon premier Congrès Confédéral et prendre la parole devant plus de 1 000 camarades a été un moment fort et émouvant.

J'y ai porté la voix de la CGT MTAG, de notre reconstruction, de notre équipe et de notre volonté de défendre les salarié-es et le service public.

Merci à la CGT, la Fédération, l'UD Isère et l'UL Grand Grenoble pour leur soutien.

Intervention à retrouver sur YouTube : @cgtmtag





Alexandre Sena, délégué FERC, CGT Educ'action

C'était émouvant de faire partie du millier de délégué-e-s décidant de l'avenir de la CGT. En étant avec ma fédération j'ai pu rencontrer des camarades que je ne vois jamais, venant de l'AFPA, de Basic Fit et de l'escalade.

Voir les délégations internationales s'exprimer devant nous a été un moment fort. Leurs retours des luttes sociales, notamment contre l'extrême-droite, m'ont marqué.

Enfin les interventions sur le cadre commun contre les VSS étaient toutes plus poignantes les unes que les autres.



Marie-Laure Cordini, déléguée métaux, CE Confédérale Romain Blondeau, délégué métaux, CGT Umicore

Les enjeux de renforcements étaient au cœur de ce Congrès. En effet, la syndicalisation et l'implication des syndiqué-e-s sont nos principales armes pour contrer toutes les attaques contre les travailleurs et travailleuses, mais aussi un réel rempart contre l'extrême droite.

Ce fut un moment historique dans la CGT, l'annexion aux statuts du cadre commun a été voté à 71 %. Les témoignages des camarades et l'intervention de Maryse Dumas ont su convaincre les délégué-e-s sur la nécessité de ne plus mettre sous le tapis les violences sexistes et sexuelles dans nos rangs. Ce cadre commun, mis en place lors du 54^e Congrès, a participé à une plus grande adhésion des femmes à la CGT, et d'ailleurs, ce Congrès était à parité en délégué-e-s.

Alors continuons à aller chercher l'adhésion, continuons à combattre l'inacceptable, nous ferons grandir notre belle CGT.



Corinne TURREL déléguée Services publics, TX Région AURA

Semaine intensive mais tellement importante et constructive avec un discours de Sophie Binet découpant, percutant et rassembleur !

Interventions et témoignages intéressants et intenses, et tenus dans le respect et la démocratie. Faits marquants : beaucoup de délégations de l'International avec des messages émouvants, combatifs, et des leçons de lutte, d'espoir de paix essentiels.

Des débats importants pour la lutte contre les VSS avec l'annexion du cadre commun aux statuts.

Bravo à l'accueil et l'organisation de ce Congrès qui a été une vraie réussite ! Et ne pas oublier, la délégation ALS de l'Isère.

Bravo et fière de nos camarades pour leur grande expérience et efficacité mises au service de cet événement démocratique.

Petit clin d'œil et bisou à ma camarade Lila, voisine de chaise dans « l'Espace Fonction Publique » avec qui nous avons porté haut et parfois un peu fort... les couleurs de l'UD de l'Isère !!

Je n'ai plus qu'un mot à dire : vive le 54^e Congrès de Tours et vive la CGT !



Lila Guillon, déléguée Services Publics, TX Echirolles

Que ce soit dans la préparation que durant le Congrès, c'était très formateur pour moi.

J'ai aimé discuter avec les syndicats dont je portais les voix, avec certains j'ai eu des discussions poussées sur les docs d'orientation. Et sur place j'ai eu la chance de rencontrer des camarades de toute la France, les débats étaient très riches.

Les moments les plus forts pour moi étaient ceux avec les invité-e-s internationaux.

Je suis revenue avec une grande expérience en plus dans mon parcours de militante CGT.



Caroline Audric, déléguée Orga-Sociaux, CGT CPAM

Ce 54^{ème} Congrès des syndicats CGT fut un moment intense et intéressant dans ma vie de militante. Co-mandatée par l'UD 38 et la Fédération des organismes sociaux, je portais les voix de 25 syndicats. Ce Congrès rassemblait **952 délégué-e-s/ 554693 voix**, 48% de femmes, la moyenne d'âge était de 49 ans, 60% du secteur privé, 40% du secteur public.



J'ai apprécié la place laissée aux interventions, celles de jeunes militant-e-s étant nombreuses. Une partie des votes concernaient le document d'orientation adopté après 2 jours de débats. **Plus des 60 % des amendements des syndicats dont je portais les voix ont été soit repris soit considérés dans la modification des articles rédigés en première mouture.** Il a été rappelé besoin de fonctionner démocratiquement.

Des débats forts ont pris place autour du 100% sécu, du renforcement, chez les ICTAM, pour les UIs, de soutenir les syndicats inter-entreprises dans la structuration de certaines professions.

Se renforcer aussi auprès des travailleurs les plus précarisés, dans les quartiers populaires. La prise de parole de Mawloud, ancien travailleur sans papier d'EM-MAÜS, raisonne encore, il a remercié la CGT avec force, grâce à un an de lutte ses camarades et lui ont obtenu des logements et des papiers, **il a parlé d'une vraie histoire de solidarité et de victoire de classe !**

Maintenant, à nous de mettre en oeuvre les orientations votées et d'investir ce boulot ensemble !



Bernard Ughetto, délégué retraité Chimie

Le Congrès s'est à nouveau longuement interrogé sur la stratégie des luttes.

Sur le syndicalisme rassemblé, avec des questionnements : Est-ce que notre syndicalisme de classe, de masse et révolutionnaire se retrouve dans un fonctionnement où pour engager la lutte, nous devons « négocier » les revendications et les moyens d'actions avec des syndicats réformistes ?

Le Congrès s'est aussi largement positionné pour continuer et amplifier la lutte contre l'extrême droite.

Le 100% Sécu a été voté par le Congrès.

Ce fut un vrai Congrès CGT, avec des débats contradictoires. Mais sans jamais oublier que nous débattons fraternellement entre camarades. .



Paul délégué retraité Villefontaine

J'ai été désigné pour représenter les retraité-e-s au 54^{ème} Congrès des syndicats CGT avec 2 amendements visant à mieux nous intégrer dans notre belle organisation. En effet, nous voulons rester des syndiqués à part entière. Si le premier est bien pris en compte, du travail reste à faire pour l'autre. L'UCR fera des propositions en 2027 en ce sens.

Ce Congrès me donne l'image d'une CGT apaisée qui s'organise pour les luttes avec déjà un solide calendrier, pour la solidarité, et la lutte contre l'extrême-droite – meilleure amie du patronat.

Les nombreuses interventions des syndicats de la Fonction Publique attestent du délabrement des services publics et de la détermination des fonctionnaires pour leur défense.





QUAND SANTÉ ET MÉDICO-SOCIAL RIMENT AVEC LUTTE !

CHAI Saint-Égrève

À la suite d'un audit financier (déficit de 3 M€), la direction du CHAI a engagé dès fin 2025 une réorganisation visant des économies, notamment via une refonte des cycles de travail. Malgré une opposition majoritaire des agent·e·s, le projet est maintenu sans réelle concertation. Les nouvelles maquettes entraînent une flexibilisation forte des plannings (cycles jusqu'à 12 semaines, repos variables, RTT imposés, temps partiels modulables), avec un impact direct sur la vie personnelle et les conditions de travail. La CGT dénonce une organisation déconnectée du terrain psychiatrique et une dégradation de l'équilibre vie pro/vie perso.

Depuis avril 2026, la mobilisation s'intensifie :

- Boycott des réunions avec la direction après l'AG du 20 avril,
- Dépôt de préavis de grève (mai puis renouvelé en juin),
- Lancement d'une pétition interne et d'une pétition publique (Change.org),
- Actions quotidiennes depuis mi-mai (concerts de casseroles jusqu'à l'administration),
- Mobilisation spécifique de l'équipe de nuit (lettres ouvertes hebdomadaires, actions visibles),

Organisation d'une journée de grève et rassemblement sont prévues tous les mois de juin. La dynamique est croissante, avec une implication directe des agent·e·s, soutenue par la CGT, pour exiger le retrait des nouvelles maquettes et défendre la maîtrise des roulements et des conditions de vie.

Le 19 mai 2026 avec la CGT du CH de Voiron

Réouverture des urgences pédiatrique de Voiron la nuit !

CHUGA

Une assemblée générale s'est tenue ce mardi 12 mai 2026, en présence des personnels médicaux et paramédicaux du secteur, des organisations syndicales locales CGT, FO et SNMH et départementales (USD CGT), élus de la circonscription, représentants des collectifs des usagers du territoire et la presse locale.

Nos revendications sont claires :

- Retour des internes dans notre service de pédiatrie,
- Recrutement suffisant de pédiatre et de puéricultrice ; Maintien du poste de puéricultrice la nuit,
- Des conditions de travail dignes pour tous.
- Nous ne pouvons plus accepter nos urgences en « ouverture adaptée » pour manque de personnel... La santé de nos enfants ne sera jamais une variable d'ajustement !
- Notre nouvel hôpital doit pouvoir garantir une offre de soins suffisante pour l'ensemble du territoire qu'il draine !

Le mardi 19 mai à 14h les agents et les organisations syndicales se sont mobilisés devant le bâtiment Dauphiné du CHU de Grenoble afin de se faire entendre.

Une délégation représentative du personnel médical et paramédical et des organisations syndicales a été reçue par la direction du CHUGA, afin de porter nos revendications. Une AG a eu lieu le mardi 26 mai et de nouvelles mobilisations sont prévues.

APF MEYLAN

Le 26 mai, les salarié·e·s se sont mobilisé·e·s en piquet de grève toute la journée devant l'Agora. Le mot d'ordre central : plus de moyens et de personnels pour s'occuper des personnes en situation de handicap !

Les professionnels dénoncent également la politique d'une direction autoritaire qui refuse d'écouter ses salarié·e·s. La directrice est venue échanger sur le piquet de grève, mais n'a pas su répondre aux attentes des salarié·e·s, qui attendaient des réponses et non de la langue de bois !

Répression syndicale dans le médico-social

Le 26 mai, plusieurs professionnel·les et étudiant·e·s du secteur se sont mobilisé·e·s devant Ocellia pour appeler au rassemblement du 2 juin devant le tribunal, en soutien à Baptiste et contre la répression scandaleuse mise en œuvre par l'établissement !

Seule réponse d'Ocellia face à la mobilisation : l'embauche exceptionnelle d'un agent de sécurité ! Toute une manière de penser le dialogue social.

La CGT du CHUGA alerte sur une forte dégradation des conditions de travail au service de stérilisation de l'hôpital Michallon.

L'activité augmente continuellement depuis 2019, avec davantage de salles à traiter. L'absentéisme, la fatigue et les accidents de travail sont en hausse. Les agents travaillent en sous-effectif chronique et en mode dégradé depuis plusieurs mois. Le service fait face à une précarisation des emplois (contractuels, manque de reconnaissance, faibles perspectives d'évolution). Jusqu'à 33 échelles de traitement seraient en attente, créant un risque de déprogrammation des blocs opératoires.

La CGT estime que les réponses de la direction sont insuffisantes et trop lentes et revendique :

- ➔ Des Recrutements immédiats pour répondre aux besoins.
- ➔ Des Titularisations et mises en stage.
- ➔ Une Revalorisations salariales et reconnaissance des compétences et de la pénibilité. Un Changement de catégorie professionnelle. L'Accès aux formations et perspectives d'évolution de carrière.

La CGT demande des mesures urgentes pour protéger la santé des agent·e·s, garantir la qualité du travail et éviter des perturbations dans les blocs opératoires.



Activités Sociales et Culturelles et extrême droite SAVATOU : UN OUTIL CGT POUR RÉSISTER ET AGIR

SAVATOU est au cœur d'un projet politique régional ambitieux porté par la CGT : reprendre l'initiative face à l'offensive idéologique et économique de l'extrême droite dans le monde des loisirs, de la culture et du tourisme, tout en construisant une véritable alternative aux plateformes marchandes.

Une guerre idéologique dans le monde des loisirs

Les milliardaires d'extrême droite ne se contentent plus de la sphère politique : ils investissent massivement dans le monde des loisirs et de la culture pour y imposer leur vision de la société. La reprise en main de Grasset par Bolloré, les investissements de Sterin dans les loisirs, et le modèle idéologique du Puy-du-Fou de Philippe de Villiers en sont les illustrations les plus frappantes.

La CGT ne peut pas rester spectatrice. Cela signifie concrètement qu'aucun CSE ni COS ou autres structures de la fonction publique avec des élus CGT ne devrait continuer à financer ces structures. Là où nous ne sommes pas majoritaires, nous devons créer les conditions pour convaincre les autres organisations syndicales d'agir dans le même sens. C'est une question de cohérence militante.

Dans ce contexte de guerre idéologique, mais aussi de guerre économique, le monde associatif est en danger. Nos associations se trouvent en grandes difficultés économiques — SAVATOU est directement concernée avec 18 emplois menacés. C'est une réalité que nous ne pouvons pas ignorer, et une raison supplémentaire d'agir.

SAVATOU : l'alternative concrète portée par la CGT

SAVATOU est une association à but non lucratif créée par la CGT qui permet à tous les salariés — actifs, retraités ou privés d'emploi, du privé ou du public — d'accéder aux vacances, aux loisirs, à la culture et au sport, y compris ceux qui ne disposent pas de CSE ou d'organismes équivalents. Elle propose également une adhésion directe aux structures CGT, syndicats d'entreprise, unions locales ou syndicats multiprofessionnels, pour que leurs adhérents bénéficient des mêmes conditions que les CSE.

Sa force ? Réunir dans des projets communs — culturels, touristiques, sportifs — des salariés avec et sans CSE, sur le fondement de la solidarité, de la mutualisation et de l'égalité d'accès.

Face aux plateformes marchandes : un enjeu politique

Le marché des activités sociales et culturelles est aujourd'hui dominé par de puissants intérêts privés, aux antipodes des valeurs portées par la CGT. On y trouve de grands groupes cotés en bourse comme Edenred (Prowebce, Meyclub) ou Sodexo (Pluxee), des groupes bancaires tels que Swile ou Comitéo, et une multitude d'autres opérateurs commerciaux comme Kalidéa, HelloCSE, Advango, Club Employés...

Ces plateformes ne s'adressent qu'aux CSE solvables et poursuivent un objectif de profit. À l'opposé, SAVATOU construit une logique de solidarité et d'accès universel. Comment comprendre, dans ce contexte, que des CSE — y compris à majorité CGT — continuent à alimenter ces opérateurs plutôt que de soutenir notre propre outil ?

Un plan de développement pour passer à l'offensive

Le défi est à la mesure de l'enjeu. En Isère, on recense environ 360 CSE, dont 100 à majorité CGT — parmi lesquels seulement 15 adhèrent à SAVATOU — et 40 CSE à 100 % CGT, dont 4 seulement sont membres. Au total, 34 CSE isérois sont aujourd'hui adhérents de SAVATOU. Le potentiel de développement est considérable.

Pour y parvenir, dans le cadre du projet politique régional Activités Sociales et Culturelles adopté par toutes les UD de la région, un plan de développement concret a été mis en place, articulé autour de quatre axes : un fonds associatif de 55 000 € pour moderniser les outils numériques (nouveau site internet, application mobile) ; une campagne d'adhésion ciblée CSE par CSE dans chaque département ; la désignation de référents locaux assurant le suivi (dans l'Isère Sylvain Goujon et Marlène Terrier) ; et une formation de trois jours sur les Activités Sociales et Culturelles pour élus et militants

Une question qui doit nous interpeller

Quand un syndiqué CGT a besoin d'un syndicat, il se tourne naturellement vers la CGT. Pourquoi un CSE ou une structure équivalente de la fonction publique à majorité CGT — ne se tournerait-il pas spontanément vers SAVATOU pour ses activités sociales et culturelles ? Cette cohérence militante est au cœur du projet.

Jean Luc Monard

Coordinateur CGT Activités Sociales et Culturelles sur AURA





Massif Attaque sur le Vercors

Les syndicats de gardiens de troupeaux ont organisé conjointement, pour la 4^e année consécutive, les rencontres « Massif Attaque », en Isère. Cet événement a permis de renforcer l'unité et la détermination des syndiqué-e-s, venus des Pyrénées, des Cévennes et de la région PACA.

Les discussions ont porté sur l'action des syndicats pour faire respecter nos droits, largement bafoués dans les exploitations agricoles, qu'elles appartiennent à de petits paysans ou à de gros exploitants.

Des camarades des différents syndicats ont dispensé des formations pour armer les salarié-e-s, afin qu'ils s'affirment face aux patrons dès la négociation de leur contrat de travail. Et quand il le faut, jusqu'au tribunal des prud'hommes.

Nous avons débattu longuement du rôle des ouvrier-e-s agricoles dans la lutte des classes. Car dans notre secteur, le prolétariat et les rapports d'exploitations sont particulièrement invisibilisés par les agriculteur-ices.

L'économiste Axel Magnan est venu nous parler des mécanismes qui amènent au développement de la précarité chez les salarié-e-s agricoles.



Enfin, nous avons parlé de l'indispensable lutte pour la santé et la sécurité au travail, avec l'Association des cordistes en colère et l'USRAF CGT. Malgré un lourd bilan en 2025 avec le décès de 2 bergers, nous ne nous laisserons pas abattre, biens conscients que seule l'action syndicale permettra d'améliorer la situation et que justice soit rendue.

Le 1^{er} mai nous avons porté nos revendications dans les rues de Grenoble. Hausse des salaires, reconnaissance des qualifications et de toutes les heures travaillées, primes d'équipements...

Au bilan du Massif Attaque, plus d'une centaine de participant-e-s, des discussions riches, une dizaine d'adhésions et des militant-e-s gonflé-e-s à bloc pour affronter l'estive 2026.

Emmeline
Syndicat des Gardiens
de Troupeaux - Isère





Assemblée Syndicale internationale de Barcelone 17 avril 2026 : la CGT y était !

(suite et fin de l'interview de notre camarade Françoise Geng)

- **Jean-Jacques GUIGON :** Nous allons Françoise poursuivre et clore notre échange commencé le mois dernier dans ce même Bulletin. Je te propose de mettre maintenant à disposition des lecteurs de notre Bulletin la déclaration que tu as faite à la tribune de cette Assemblée syndicale mondiale, la voici :

« Chers camarades,

Les interventions d'aujourd'hui nous mènent à un seul constat : nous sommes lucides et il y a urgence, il nous reste maintenant à organiser les réponses syndicales.

Partout en Europe et dans le monde, les extrêmes droites progressent et les droites sont de plus en plus extrêmes. Ce n'est pas un accident. C'est le résultat de choix politiques qui ont affaibli les travailleurs, fragilisé les solidarités et creusé les inégalités.

Pendant des années, on a précarisé l'emploi, réduit les droits, affaibli les services publics. Et aujourd'hui, certains s'étonnent que la colère monte mais cette colère est légitime. La vraie question, c'est : qui l'organise ? Et contre qui ?

L'extrême droite détourne cette colère. Elle désigne des boucs émissaires : les étrangers, les plus précaires, les minorités, les femmes.

EPSU le dit clairement : le problème n'est pas l'autre travailleur. Le problème, c'est l'injustice sociale organisée. Face à cela, notre responsabilité est immense.

En tant qu'EPSU, nous savons que si nous ne portons pas une réponse forte, concrète et visible, d'autres le feront à notre place — avec des réponses dangereuses.

Notre réponse doit être politique, pas partisane, mais profondément politique.

Et elle tient en une idée simple : on ne combattra pas l'extrême droite sans reconstruire un État social fort.

Et cela commence par une priorité absolue : les services publics.

EPSU le constate partout en Europe : quand on ferme une école, quand on supprime un hôpital, quand on abandonne un territoire, on laisse le champ libre à l'extrême droite.

Quand on privatise la santé, le soin, les transports, l'éducation, la culture etc on transforme des droits en marchandises. Et on laisse les citoyens seuls très souvent démunis face au marché qui lui se frotte les mains.

Chaque service public démantelé est une défaite pour la démocratie. Chaque recul de l'État social est une victoire pour ceux qui veulent diviser.

Nous devons changer de logique.

Pour EPSU, les services publics ne sont pas un coût.

Ce sont un investissement démocratique essentiel.

Ils garantissent des droits concrets, de l'égalité réelle, de la dignité pour toutes et tous.

Et ils sont souvent les derniers lieux où la démocratie tient encore.

Face à cela, que propose l'extrême droite ? Moins de droits. Plus d'exclusion. Plus d'autoritarisme.

Elle prétend défendre les travailleurs, mais partout où elle gouverne ou influence, elle attaque leurs droits.

Alors oui, nous devons dénoncer. Mais cela ne suffit pas. EPSU appelle à reconstruire un rapport de force puissant

Un rapport de force pour augmenter les salaires, sécuriser les parcours professionnels, lutter contre la précarité, gagner des droits syndicaux et garantir des services publics accessibles à toutes et tous, partout.

Nous devons aussi retourner vers celles et ceux qui doutent.

Celles et ceux qui ne votent plus. Celles et ceux qui, parfois, votent contre leurs propres intérêts.

Pas pour les juger. Mais pour leur parler de leur vie, de leur travail, de leurs droits et les faire adhérer à nos syndicats car plus nombreux nous serons plus forts

Le syndicalisme européen, avec EPSU, doit redevenir une force de conquête. Une force qui protège, mais aussi une force qui propose un avenir. Car oui, il y a une alternative.

Une société où la richesse est mieux partagée. Une société où chacune et chacun a accès à des services publics de qualité. Une société où la dignité n'est pas une option. Une société sans guerre car l'histoire le démontre ; quand les forces réactionnaires prennent de l'essor les guerres naissent ;

Face à l'extrême droite, EPSU le dit clairement : nous n'avons pas le droit d'être faibles ou flous

Notre réponse doit être claire, rapide, massive et unitaire : plus de justice sociale, plus de solidarité, plus de services publics.

Faisons ce que nous savons faire le mieux lutter. C'est ça le combat d'EPSU et seule réponse crédible pour nous toutes et tous »

JJG : N'ayant rien voulu enlever de ton intervention, il va falloir Françoise que tu résumes maintenant quelques importantes déclarations, chacune en une seule phrase.



Françoise Geng

**Françoise GENG :**

- Esther Lynch (Secrétaire Générale de la CES, 45 millions d'adhérent-es a insisté sur le lien entre recul social et progression de l'extrême droite, en défendant l'investissement dans les services publics et les droits sociaux.
- Luc Triangle (Secrétaire Général de la CSI, 191 millions d'adhérent-es) a souligné la nécessité d'une riposte syndicale internationale et coordonnée.
- Christy Hoffman (Secrétaire Générale d'UNI Global Union, 20 millions d'affilié-es) qui s'attaque souvent aux mastodontes difficiles à réguler (Amazon, géants de la TEC, ...) . Christy a mis en avant la dimension internationale des attaques contre les travailleurs et les réponses syndicales à y apporter.
- Judith Kirton-Darling Secrétaire Générale d'Industriel Europe est intervenue sur « transition écologique et survie des emplois. » Elle a porté son slogan fétiche « OK pour sauver la planète, mais pas sur le dos des régions ouvrières » Elle a particulièrement insisté sur l'articulation entre politique industrielle, droits sociaux et démocratie. « Pas de Green Deal sans les travailleurs ! »
- Piotr Ostrowski Président de l'OPZZ (Pologne) a repris son cheval de bataille: la fin du « Far West contractuel », et des contrats « poubelles ». Il a appelé à développer les stratégies de résistance syndicale et de renforcement de la négociation collective.
- Olivier Roethig (UNI Europa) a insisté sur la syndicalisation et les accords collectifs comme réponse aux fractures sociales.
- Et je vais terminer par Boris Piazzzi responsable international de la CGT qui a rappelé que l'extrême droite prospère sur les reculs sociaux, la précarité et l'affaiblissement du travail organisé. Boris qui a redit que renforcer les conventions collectives

et les droits des travailleurs c'est apporter réponse aux fractures sociales. Boris qui a affirmé que les services publics sont un véritable rempart démocratique. Boris qui a porté haut nos critiques CGT des politiques d'austérité et de logiques mortifères de compétitivité.

Qui a rejeté une Europe réduite à la concurrence et à la discipline budgétaire. Boris qui a appelé enfin à construire des mobilisations syndicales transnationales et à créer des convergences syndicales européennes et internationales ... Je crois que je dois en rester là...

Stefan Löfven - 1^{er} ministre suédois

JJG : En effet nous sommes arrivés « au bout du bout » de cette interview. Merci beaucoup Françoise pour tout ce que tu nous a apporté en informations et déclarations sur cette importante Assemblée Syndicale Internationale qui s'est tenue à Barcelone.



Jean-Jacques GUIGON
Militant CGT Isère
Ancien Conseiller à l'Espace
« International » de la Confédération

MOTS MÊLÉS**Mots mêlés**

COLLECTIF, CONGÉS PAYES, CONQUIS, DROITS, FÉDÉRATION, LUTTES, SALAIRE, COLLECTIF, CONGRES, DÉMOCRATIE, EMPLOI, INDUSTRIE, RETRAITE, UNION LOCALE.

Charades

Mon premier est un jeu pour enfants sur la plage
Mon deuxième est 21^e lettre grecque
Mon troisième signifie 2 fois
Mon quatrième est au milieu de la figure
Mon tout a été réélue secrétaire Générale de la CGT

Y	P	B	V	B	C	O	L	L	E	C	T	I	F
Z	K	Z	S	A	L	A	I	R	E	Z	E	K	I
F	I	T	C	E	L	L	O	C	K	H	I	C	E
E	X	C	I	O	U	B	S	I	D	A	T	L	L
F	G	E	O	R	N	H	B	P	R	G	A	S	A
E	S	I	B	N	E	Q	G	R	O	Z	R	C	C
D	Q	R	E	B	G	T	U	D	I	E	C	O	O
E	H	T	H	X	B	E	R	I	T	O	O	N	L
R	M	S	N	I	L	D	S	A	S	V	M	G	N
A	I	U	V	T	O	S	A	P	I	B	E	R	O
T	U	D	Z	B	J	L	P	M	A	T	D	E	I
I	U	N	O	J	C	J	P	V	R	Y	E	S	N
O	L	I	E	I	C	S	U	M	P	J	E	V	U
N	V	M	L	U	T	T	E	S	E	K	Y	S	T



FÊTE DES

CONGÉS PAYÉS

1936
2026
90 ANS



Dans le cadre de la célébration des 90 ans des congés payés, mais aussi des 80 ans des comités d'entreprises, les élu-es CSE, COS et CAS, les animateurs-ices de syndicats sont invités à participer à un débat autour du tourisme social et solidaire et des activités sociales et culturelles.

Divers acteurs de l'économie sociale et solidaire et associatifs seront présents pour cet événement.

Avec la participation de nombreuses personnalités (Frédéric Rosmini président de Léo Lagrange, Jean-Luc Monard référent régional AURA pour l'ANCAV-SC et de nombreux autres invités)

Venez nombreuses et nombreux!

**1^{ER} JUILLET
2026
DÈS 12H**

AU PROGRAMME

8h45 : Accueil

9h30 : Débat

12h00 : Apéritif et Barbecue offert par la CGT Isère

Dès 12h30 : Jeux pour enfants
avec la participation de la Maison des jeux

ÉCHIROLLES
PARC MAURICE THOREZ
LA ROTONDE



INSCRIPTIONS

TINYURL.COM/4TE5MPCW

